

## Frères et sœurs, ramons ensemble !

**N**ous voici bientôt au bout des trois ans de la mission que vous nous avez confiée. Notre espérance est que le chemin emprunté et parcouru par le Conseil national, au service de la Fraternité franciscaine séculière, ait pu favoriser d'abord le désir d'approfondir la communion entre nous et à l'extérieur de nos fraternités. La communion, avec la participation et la mission, sont les trois marches sur lesquelles l'Église a choisi de bâtir le chemin synodal sur lequel nous nous sommes engagés. En France, nos fraternités, selon des modalités différentes, ont répondu à l'appel du pape François qui, en 2015, disait avec un certain humour et beaucoup de lucidité : « Marcher ensemble – laïcs, pasteurs, évêque de Rome – est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique<sup>1</sup>. »

Pas si facile, mais stimulant. Un conseil national, c'est, pour un temps donné, une fraternité où la parole est libre, le respect et la confiance réciproque indispensables pour coopérer à l'avenir de la fraternité. Et si une grâce particulière est donnée pour cela, il ne faut pas croire que la vie fraternelle, même au niveau national, est un long fleuve tranquille ! Les joies et les difficultés sont multiples, et nos approches différentes sans cesse à convertir dans une écoute mutuelle et, on l'espère, à l'écoute de l'Esprit Saint.

Écouter, se rendre disponible, prendre soin, visiter, dialoguer au gré des demandes, solliciter, encourager font partie de notre tâche presque quotidienne. Veiller et éveiller à nourrir et approfondir notre spiritualité, notre ancrage chrétien, y compris avec *Arbre*, pour chacun d'abord et pour que notre engagement au sein de l'Église et

dans le monde devienne une richesse pour tous. Avec un peu de détachement, d'humilité et beaucoup d'humour, c'est une aventure toujours nouvelle.

Aussi, avec tendresse, ceux qui ont quelques interrogations sur l'apport des différents niveaux de la Fraternité (international, national, régional), nous les incitons à méditer et amplifier la « réciprocité vitale », si chère à notre cœur franciscain. Il s'agit de faire des liens, entre fraternités bien sûr, au sein de la famille franciscaine ensuite, mais aussi en s'insérant plus avant dans la vie des hommes et des femmes qui nous entourent. C'est là un vrai chemin synodal, car nous vivons, plus qu'autrefois, dans un temps historique où tout est lié et nul ne peut y échapper. Dans notre partage en inter-régions, pour ceux qui le souhaitent, nous expérimentons une vie fraternelle plus ouverte. Et nous savons que nous sommes attendus, avec tous les hommes de bonne volonté, pour travailler à l'édification d'un monde plus juste et fraternel, et témoigner de notre espérance et de notre confiance en la Vie. C'est facile, il suffit de mettre un pied devant l'autre...

Avec beaucoup d'humour, Anne-Françoise Cotta, m'a suggéré comme titre à ce mot du conseil « Frères et sœurs, ramons ensemble ! » ■

■ Catherine Delmas-Goyon



<sup>1</sup> Extrait du Discours pour la Commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'institution du synode des Evêques, à Rome le 17/10/2015.